



<http://www.diva-portal.org>

This is the published version of a paper published in *Education & Formation*.

Citation for the original published paper (version of record):

Avery, H. (2013)

Pratiques d'engagements collaboratifs: Le rôle de la bibliothèque dans un quartier urbain multiethnique en Suède.

*Education & Formation*, (e-300): 97-107

Access to the published version may require subscription.

N.B. When citing this work, cite the original published paper.

Open access journal - no subscription required: <http://ute3.umh.ac.be/revues/>

Permanent link to this version:

<http://urn.kb.se/resolve?urn=urn:nbn:se:hj:diva-23022>

---

# Pratiques d'engagements collaboratifs

## Le rôle de la bibliothèque dans un quartier urbain multiethnique en Suède

**Helen Avery**

*Université de Jönköping (Ecole d'Education et de Communication) et Université de Lund (Centre de Langues et de Littérature)*

[Helen.Avery@mellost.lu.se](mailto:Helen.Avery@mellost.lu.se)

---

*RÉSUMÉ. L'article discute des pratiques d'engagement et de développement de littératies menées par un réseau de bibliothèques scolaires et publique intégrées, dans un quartier urbain multiethnique en Suède. La discussion traite en particulier les modalités de collaboration avec l'école, les familles, les associations, les centres de loisirs et autres acteurs du quartier, ainsi que les stratégies mises en place pour prévenir le désengagement scolaire. Le réseau de bibliothèques combine la connexion digitale et la collaboration par communautés de pratique virtuelles, avec un caractère de fort enracinement local, exprimé par son participation dans de nombreuses activités du quartier. La continuité dans les perspectives a permis d'affiner des compétences adaptées au contexte local spécifique et incite à investir dans le long terme, alors que la continuité de personnes a permis d'approfondir les relations collaboratives. La pédagogie inclusive, avec des racines dans l'éducation populaire, focalise la collaboration et l'émancipation, tant individuelle que collective. Plusieurs des activités de la bibliothèque, comme les cercles de lecture, visent l'expression, le travail sur les émotions et la diversité culturelle. Finalement, il ressort que le soutien accordé à toutes les langues du quartier, ainsi que l'utilisation de la multimodalité, favorisent particulièrement l'engagement scolaire des élèves issus de familles migrantes.*

*MOTS CLÉS: bibliothèque scolaire, collaboration, communautés de pratique, réseaux, inclusion, littératies*

---

## 1. Introduction

A une époque où les écarts sociaux semblent de nouveau se creuser en Europe et où la crise alimente des sentiments xénophobes, l'intégration et l'éducation inclusive sont plus urgentes que jamais. Les élèves issus de familles migrantes sont particulièrement exposés à l'échec scolaire. Dans ce contexte, l'expérience pédagogique suédoise - qui a longtemps mis l'accent sur les questions de justice sociale - peut apporter des contributions intéressantes. La présente étude a pour but d'examiner des réseaux de relations collaboratives dans un quartier multiethnique dans la périphérie de Lund, en Suède, ainsi que les conditions de réussite de pratiques d'engagement et de soutien aux jeunes dans ce quartier. Ces pratiques d'engagement seront considérées de la perspective de la bibliothèque de quartier, dont les activités traversent des frontières institutionnelles, et arrivent ainsi à toucher de multiples aspects de la vie de quartier. Les relations entre partenaires divers se combinent et se renforcent mutuellement pour former la trame d'un tissu social local dense et dynamique.

Dans le cas étudié, plusieurs éléments caractéristiques peuvent être discernés. Une caractéristique saillante est la dimension émancipatoire. Elle trace ses origines dans la tradition pédagogique de l'éducation populaire suédoise (Avery, 2012; Gougoulakis et Christie, 2012), et sous-tend le travail de la bibliothèque sur les littératies (Leu, O'Byrne, Zawilinski, McVerry et Everett-Cacopardo, 2009; Fabos, 2008; Street, 2001). La bibliothèque prend ainsi une position de médiatrice et de point de contact entre les résidents et le monde institutionnel, comme entre les sphères d'inclusion et d'exclusion (Stigendal, 2008; Hederén et Larsson, 2012). Cependant, la bibliothèque ne se borne pas au rôle de médiation sociale, mais adopte une démarche proactive (Hansson, 2006) et réflexive.

La confiance est souvent mise en exergue comme facteur clé pour la réussite de collaborations. Martinez-Moyano (2006) souligne en outre l'effet cumulatif des activités communes sur une période de temps. Il faut encore que la confiance de départ soit suffisante pour contrebalancer le risque d'engagement (Huxham, 2003). Il y a rarement une convergence nette des objectifs au départ et tout projet collaboratif entraîne des risques et des coûts considérables. Pour justifier ces coûts et surmonter ce que Huxham appelle « l'inertie collaborative », il faut donc que les avantages soient perçus comme suffisants. Les divergences entre participants peuvent concerner les visions, les cultures professionnelles ou encore les logiques institutionnelles (Austin, 2000).

Des alliances de nature très différente peuvent se constituer autour de l'élève en situation de désengagement ou d'échec (Gilles, Potvin et Tièche Christinat, 2012). Selon Head (2010), pour réussir, les différents participants doivent s'appropriier le projet collaboratif (shared ownership), dont les objectifs se précisent et se renégocient tout au long d'un processus d'approfondissement. Le modèle de Head suppose toutefois une certaine symétrie dans les rapports de force, une ouverture au dialogue et un libre choix d'engagement. La présente étude propose en outre de comprendre les collaborations dans le quartier comme l'établissement de communautés de pratique locales (Engeström 1987, 2007; Lave et Wenger, 1991; Wenger, 1998). L'intérêt d'un tel cadrage est de focaliser la dynamique des activités concrètes plutôt que les divergences initiales entre les participants, et aussi d'admettre la nécessité d'un processus de longue haleine d'apprentissage et d'initiation aux pratiques partagées.

L'étude de cas présentée ici se base sur des observations, des entretiens et des documents. La méthode d'étude de cas (Yin, 1984) a l'avantage de permettre une présentation de résultats qui soit concrète et détaillée, tout en restant suffisamment synthétique pour donner une vue d'ensemble. Une grande importance est accordée dans cette méthodologie au descriptif du contexte local. Des entretiens semi directifs (Kvale et Brinkmann, 2009) ont été réalisés avec deux bibliothécaires et trois responsables de centres de loisirs et d'associations en mai 2012 (un total de cinq heures d'entretiens). Ces entretiens visaient à capter aussi bien l'organisation et le travail avec les élèves, que les réflexions pédagogiques et les stratégies de collaboration. Des observations directes ont été effectuées dans le quartier à trois occasions dans le même mois. Ces données ont été complétées par une analyse des plans d'action locaux des écoles et des bibliothèques et d'autres documents relatifs aux pratiques et modalités de collaboration locale.

La bibliothèque étudiée avait reçu des prix d'excellence. Au même temps elle était située dans un quartier ethniquement et socialement diversifié, et il paraissait intéressant de regarder de plus près sa manière de travailler avec les jeunes. Pour identifier les caractéristiques de pratiques particulièrement propices à l'engagement des élèves de familles migrantes, une comparaison a été faite avec les conclusions à cet égard répertoriées dans des études récentes sur les bibliothèques des régions de Göteborg, Skåne et Östergötland. En outre - partant de l'hypothèse que des pratiques pédagogiques efficaces reposent sur des efforts de développement et d'adaptation continues - l'étude a tenté de cerner les diverses communautés de pratiques (Lave & Wenger, 1991; Wenger, 1998) au sein desquelles un tel développement ait pu se poursuivre. L'analyse

s'est penchée sur les constellations formelles et informelles qui ont favorisé le développement de compétences professionnelles, les structures organisationnelles, et la gestion de réseaux de collaboration.

## 2. Education pour tous dans une société en mutation

Pendant longtemps, la maîtrise de l'écrit (reposant sur l'alphabétisation de base) était considérée comme la compétence fondamentale qui permettait aux élèves de réussir leur scolarité et de fonctionner de manière constructive dans la société. Ces dernières années, l'idée de ce qui constitue les outils déterminants pour l'apprentissage a été élargie et l'on parle désormais de « littératie » - voire « littératies » (Leu *et al.*, 2009 ; Street, 2001). Il s'agit d'un large éventail de compétences aussi complexes que diverses, et qui se trouvent en outre en constante évolution en fonction de la transformation de nos sociétés et des technologies. Les compétences visuelles, multimodales et informatiques deviennent de plus en plus nécessaires (Martin, 2006). L'union européenne a résumé son ambition à cet égard dans la résolution « Les compétences clés dans un monde en mutation » (Parlement européen, 2010). Le programme de l'UNESCO *Education aux médias et à l'information* (Wilson, Grizzle, Tuazon, Akyempong et Cheung, 2012) souligne la signification de ces compétences pour la démocratie, et les rattache également à la liberté d'opinion et d'expression stipulée dans l'article 19 des droits de l'homme.

En Suède, comme dans le reste du monde, les besoins des élèves évoluent rapidement en fonction des changements technologiques et d'une société de plus en plus diversifiée, culturellement et linguistiquement. En même temps, les marges d'action de l'école sont restreintes et les programmes d'études détaillés peuvent limiter l'adaptation individualisée. C'est pourquoi les bibliothèques municipales et scolaires détiennent une position stratégique par rapport à l'éducation présentant (Limberg et Alexandersson, 2003) à la fois une grande flexibilité d'action, des compétences de pointe dans le domaine de la pédagogie des TIC et l'accès aux fonds plurilingues.

### 2.2. Bibliothèques municipales

Les bibliothèques municipales suédoises (folkbibliotek, littéralement « bibliothèques du peuple ») prennent leur source dans la tradition d'éducation populaire (Gougoulakis et Christie, 2012; Torstensson, 1995), ayant ainsi une mission large de formation, démocratie et culture. A une époque où le secteur de l'éducation se commercialise et les écarts se creusent, les bibliothèques ont le potentiel de maintenir un espace éducatif ouvert et démocratique, car elles s'adressent à tous, indépendamment de l'âge, de l'origine ou de la situation sociale. D'après la loi des bibliothèques de 1974, elles ont la mission de constituer un contrepoids à la culture commerciale (Hansson, 2006). Un autre atout majeur tient au fait que que les contacts avec les bibliothèques publiques reposent sur le libre choix des utilisateurs et de la motivation intrinsèque plutôt que de l'obligation ou l'autorité. Cet atout est cependant couplé au défi de comment atteindre tous les résidents, et comment surmonter les entraves culturelles ou pratiques à l'utilisation.

A côté du prêt de livres et d'autres médias, les bibliothèques offrent l'accès gratuit aux ordinateurs et à l'internet, ainsi que différents cours et une orientation sociale. Elles sont un lieu de rencontres et d'animation culturelle ouvert à tous. Ces services sont particulièrement importants pour les immigrés récents et les groupes socio-économiquement désavantagés. Des études récentes (Atlestam, Brunnström et Myhre, 2011; Hederén et Larsson, 2012 ; Stigendal, 2008 ; Svensk biblioteksforening, 2008) suggèrent que l'accessibilité joue alors un rôle clé, en termes de proximité géographique, disponibilité de locaux et de services physiques, heures d'ouverture, et relations personnelles. Pour certains groupes la digitalisation et l'utilisation des technologie de l'information et de la communication (TIC) sont vécues comme des obstacles. L'adaptation des pratiques et des livres proposés est également importante. Les immigrants récents expriment avant tout un intérêt pour les ressources qui facilitent l'intégration rapide à la vie suédoise, alors que les immigrants déjà établis sont plus intéressés par les médias qui leur permettent de garder les liens avec leurs langues et cultures d'origine.

### 2.3. *Bibliothèques scolaires*

Suite aux changements de législation, les bibliothèques scolaires seront désormais régies par la loi sur les écoles<sup>44</sup>. La loi stipule que tous les élèves doivent avoir accès à une bibliothèque scolaire adéquate, qui fasse partie intégrante des activités régulières de l'école<sup>45</sup> de l'activité de l'école, et qui a pour mission de soutenir leur apprentissage. Elle stipule encore que l'école doit donner accès aux livres et autres outils d'apprentissage nécessaires. Il n'y a par contre pas de formulation précise concernant les compétences des bibliothécaires ou le développement des ressources humaines.

Dans les programmes d'études<sup>46</sup>, la bibliothèque est mentionnée comme une aide (hjälpmedel) ou outil d'apprentissage (läsverktyg) dont les élèves ont besoin « pour rechercher et développer eux-mêmes des connaissances ». L'évaluation critique d'informations est soulignée dans toutes les matières scolaires. Le programme d'études post-obligatoire, section 2.1, précise que les élèves doivent utiliser la connaissance des bibliothèques comme « un outil pour la recherche de connaissance, la communication, la création et l'apprentissage ». Ces formulations vont dans le sens de la bibliothèque, lieu d'apprentissage (Limberg et Alexandersson, 2003), et ce qu'on appelle la « Bibliothèque scolaire 2.0 » (Farkas, 2007).

L'évaluation compréhensive<sup>47</sup> qui a été faite des bibliothèques scolaires en Suède suite à la nouvelle loi montre cependant des écarts considérables entre les écoles. Seul un élève sur trois a accès à une bibliothèque scolaire avec un fonds d'au moins mille médias physiques et un bibliothécaire qui travaille au moins 20 heures hebdomadaires, alors que 16% des élèves n'ont pas du tout accès à une bibliothèque dans leur école. En outre, les bibliothécaires scolaires en Suède sont souvent des enseignants avec seulement une brève initiation au travail de bibliothèque.

### 2.4. *La bibliothèque intégrée de Norra Fälåden*

La bibliothèque de Norra Fålåden est un réseau intégré de bibliothèques scolaires et d'une bibliothèque municipale de quartier. En 2009, les bibliothécaires étaient nommées meilleures bibliothécaires scolaires en Suède, avec la motivation qu'elles avaient réussi à intégrer les activités de la bibliothèque scolaire dans l'enseignement. En 2011, la bibliothèque a reçu le prix « Bibliothèque scolaire de l'année » (Strandlund, 2012), avec la motivation suivante :

*La bibliothèque scolaire de Norra Fålåden mène une activité caractérisée par une collaboration avancée, tant au sein de sa propre organisation qu'avec les bibliothèques publiques de la municipalité. Les cinq bibliothèques ont un plan d'action commun, qui comprend des objectifs concrets et clairs. La promotion de la lecture et la recherche d'informations se poursuivent pendant toute la scolarité. L'engagement de la direction de l'école est un soutien important pour le travail à long terme visant à développer les bibliothèques scolaires. Les bibliothécaires travaillent naturellement au sein des équipes de travail (des enseignants) des écoles et jouent un rôle central dans l'apprentissage des élèves.*

*Le modèle de Norra Fålåden peut servir d'inspiration à d'autres pour mettre en pratique les intentions de la loi concernant l'accès pour tous aux bibliothèques scolaires.*<sup>48</sup>

## 3. **Le quartier de Norra Fålåden: une communauté diverse et dynamique**

Le quartier Norra Fålåden se trouve au nord de la ville universitaire de Lund et compte aujourd'hui plus de 12 000 habitants. Le quartier a vu le jour dans les années soixante suite à la construction du nouvel hôpital. Le

<sup>44</sup> *SFS Education Act 2010:800*, peut être consulté sur [http://www.riksdagen.se/sv/Dokument-Lagar/Lagar/Svenskforfattningssamling/Skollag-2010800\\_sfs-2010-800/?bet=2010:800](http://www.riksdagen.se/sv/Dokument-Lagar/Lagar/Svenskforfattningssamling/Skollag-2010800_sfs-2010-800/?bet=2010:800)

<sup>45</sup> Lors d'inspections scolaires récentes, les écoles dont la bibliothèque était uniquement une ressource extérieure aux activités de l'école ont reçu un avertissement.

<sup>46</sup> La traduction anglaise des programmes d'études nationaux (*Curriculum for the compulsory school, preschool class and the leisure-time centre 2011* et *Curriculum for the upper secondary school* respectivement) peut être accédée sur le site de l'agence nationale d'éducation [http://www.skolverket.se/om-skolverket/in\\_english/publications](http://www.skolverket.se/om-skolverket/in_english/publications)

<sup>47</sup> Kungliga biblioteket 2012 *Skolbibliotek 2012. Grundskolor, Ungdomsgymnasier*. (statistiques publiées par la bibliothèque nationale suédoise)

<sup>48</sup> Le comité national des bibliothèques scolaires en Suède (<http://www.skolbiblioteksgruppen.se/>) (traduction personnelle de l'auteur)

besoin de loger les étudiants a également contribué à agrandir l'agglomération. Le grand dépôt de déchets qui dominait au départ le quartier a été transformé par la suite en terrain de récréation.

Le centre du quartier est constitué d'HLM et de résidences universitaires construites entre 1966-72, mais de nouvelles constructions s'y sont ajoutées depuis, comme le quartier résidentiel Annehem. La population de Norra Fälåden est très hétérogène, comprenant étudiants, universitaires, migrants, réfugiés, chômeurs et personnes marginalisées qui vivent dans des logements à loyer modéré, ainsi qu'une classe moyenne propriétaire de maisons contiguës ou individuelles. L'on y trouve des migrants de première, deuxième et troisième générations, à la fois des familles établies en Suède depuis des décennies et les tout nouveaux arrivants. Alors que les enfants d'étudiants étrangers sont là pour quelques mois ou années seulement, d'autres migrants vont faire leur vie en Suède. Des analphabètes fuyant un pays en guerre vivent côte à côte avec des chercheurs universitaires. Le quartier compte aussi une forte population de Roms, souvent marginalisés, bien qu'ils soient aujourd'hui reconnus comme minorité nationale. Il n'y a pas de dominance d'une seule langue ou culture d'origine, et l'on compte dix-neuf langues principales dans le quartier. Dans plusieurs des écoles du quartier, environ neuf enfants sur dix sont bilingues ou ont une autre langue maternelle que le suédois.

Le quartier a été conçu et aménagé pour offrir aux habitants toute l'infrastructure et divers services nécessaires. Au centre, il y a la place centrale Fåladstorget, pour le marché, les magasins d'alimentation, l'église, la pharmacie, les soins primaires, le centre de soins dentaires subventionnés. Il y a des locaux pour les activités des aînés, une maison de retraite, une crèche, une école primaire et un centre de loisirs pour les plus jeunes. Un tunnel pour piétons permet aux enfants de traverser la route en sécurité.

De l'autre côté de la route se trouve le complexe de Fåladsgården, construit en 1971. Dans un même bâtiment se trouvent l'école secondaire, la bibliothèque publique et scolaire intégrée, des locaux pour des associations, le centre de loisirs pour les élèves du secondaire, ainsi que locaux de répétition de musique, et des salles de fêtes et de spectacle. Le complexe de Fåladsgården comprend également les bureaux du service social. L'école se distingue par une filière de sports et une filière de culture. Le quartier compte plusieurs autres écoles, établissements préscolaires et centres de loisirs, ainsi que des espaces de récréation (parcs, piscine, centre sportif). Les pistes cyclables et tunnels piétons permettent aux enfants de se déplacer librement dans le quartier, sans être obligés de traverser des routes à forte circulation.

L'on observe une ségrégation ethnique et sociale des écoles primaires du quartier, influencées par le caractère des logements dans différentes sections du quartier. Par contre, les élèves du secondaire sont réunis dans une même école, et un travail conscient sur la diversité a été mené pour éviter les clivages. Le succès de cette école secondaire peut s'expliquer par la création d'une identité locale et un sentiment partagé d'appartenance. L'école de Fåladsgården travaille avec des approches d'apprentissage collaboratif, inspirées par les théories de Vygotsky (Lee & Smagorinsky, 2000), tout en accordant beaucoup d'attention aux intérêts particuliers des individus.

Dans ce contexte urbain, la bibliothèque de Norra Fåladen est à proprement parler un groupe de bibliothèques qui comprend d'une part la bibliothèque publique et scolaire, localisée dans le complexe de Fåladsgården à côté de l'école secondaire, et d'autre part les bibliothèques scolaires localisées dans les écoles primaires. La bibliothèque se fait remarquer par son travail systématique pour promouvoir la diversité et la culture dans un sens large par son insertion dans de multiples réseaux d'action locale. Le Centre de culture Nord, par exemple, comprend la bibliothèque, l'école et le centre de loisirs. Le travail éducatif et collaboratif de la bibliothèque est intimement lié à la vie du quartier et aux besoins spécifiques de ses résidents.

#### **4. Espace d'apprentissage et de rêves**

##### **4.2. *Espace physique accessible***

La bibliothèque de Norra Fåladen est un lieu de rencontre ouvert. En effet, des ordinateurs peuvent être utilisés librement ainsi que divers médias, des journaux et des illustrés. Pour les plus jeunes, des rencontres autour des contes, du théâtre, de la musique, ou de la lecture à haute voix sont organisées. Des informations sur les actualités et les événements du quartier y sont affichées; animée par une vision de démocratie directe et participative, la bibliothèque devient le pivot naturel de mobilisation, concertation et initiatives locales. L'endroit est petit, familial, accueillant et ne laisse rien paraître de la foule d'activités et de ressources auxquelles il donne accès. Souvent on y voit des expositions organisées par les élèves. Les fauteuils et canapés forment des endroits propices à engager la conversation ou encore des coins pour lire et se reposer un moment dans le calme.

### **4.3. *L'animation du temps libre***

Plusieurs des activités des bibliothécaires font partie de l'enseignement ordinaire de l'école, alors que d'autres activités font partie de l'animation du temps libre. Il y a par exemple le club de lecture des enfants à la bibliothèque même, mais aussi des projets de collaboration avec les centres de loisirs. En impliquant les animateurs des centres de loisirs dans les activités de lecture et de sélection de livres, on met à profit la connaissance qu'ont les animateurs de la personnalité de chaque enfant et l'on multiplie les occasions de conversations et d'activités autour de la lecture. Comme ces activités vont au-delà des cadres ordinaires prévus par les budgets, la bibliothèque cherche systématiquement des donations et des fonds pour les financer.

### **4.4. *Cultiver le plurilinguisme***

A Norra Fälåden, certains des migrants vont s'installer en Suède alors que d'autres familles sont seulement de passage. La bibliothèque a choisi de travailler activement pour soutenir le développement langagier et culturel de tous les habitants, par le biais de toutes les langues parlées dans le quartier. Il existe déjà à la bibliothèque un fonds de base pour enfants et pour adultes dans toutes les langues principales. Quand les lecteurs éprouvent le besoin d'élargir leurs lectures, la bibliothèque commande des livres provenant des fonds de la municipalité ou les cherche au niveau national. Pour les langues plus rares, et même s'il n'y a qu'un seul lecteur, la bibliothèque peut commander un rayon entier de livres de la langue en question du centre national. Quand le rayon a été épuisé, on le renouvelle. Les bibliothécaires font encore tout leur possible afin d'encourager la lecture dans la langue maternelle au sein des familles. Elles apportent à la crèche des sacs de livres dans les 19 langues principales du quartier. Ces sacs sont échangés et renouvelés régulièrement. Les parents n'ont donc qu'à apporter les livres chez eux quand ils viennent chercher leurs enfants, et les ramener à la crèche après lecture. Il y a également un travail de préparation à la lecture qui se fait autour des livres en collaboration avec les éducateurs dans les crèches et les écoles maternelles.

### **4.5. *Construire des relations dans la continuité***

La relation avec les familles est un aspect fondamental du travail pédagogique (Hay, 2010; Rios, 2010) et reçoit donc une attention particulière. La relation avec l'enfant s'établit avant la naissance par le biais des sages-femmes. Les nouveaux parents reçoivent des bons pour un livre gratuit. A la bibliothèque même, un coin est aménagé pour les tout-petits, un canapé et des fauteuils où les mères en congé maternité peuvent se rencontrer et échanger leurs expériences. Des rencontres interculturelles de femmes sont organisées par les associations et par l'église en face de la bibliothèque. Les bibliothécaires contribuent à ces rencontres, par exemple en donnant l'occasion de discuter autour des livres de cuisine du monde entier. Les discussions ont également permis d'aborder les coutumes, la culture ou les diverses traditions religieuses.

La continuité permet d'établir des relations de confiance. La relation personnelle et la confiance dans les bibliothécaires en tant que personnes peut être particulièrement importante pour les familles de migrants (Rios, 2010; Stigendal, 2008).

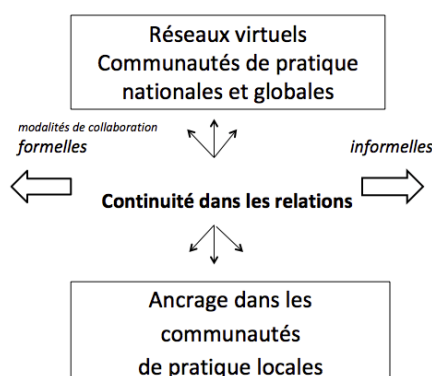
### **4.6. *Ouverture vers le monde***

Le quartier de Norra Fälåden comprend en lui-même de multiples portes vers le monde, de par les cultures et les origines diverses de ses habitants. Cette dimension est exprimée par le travail pédagogique de l'école de Fåladsgården et par l'importance qui est accordée aux projets de coopération. Des projets thématiques peuvent concerner la coopération internationale, ou toucher les questions d'environnement et de viabilité. Ces projets permettent un lien concret entre théorie et pratique et offrent aux élèves des occasions pour développer leur sens d'initiative ainsi et leur capacité de collaboration. L'anglais, par exemple, n'est plus une matière scolaire, mais sert de langage de communication pour la gestion du projet. Le travail des élèves pour organiser et gérer ce projet leur permet, par exemple, de faire des calculs sur des problèmes mathématiques authentiques, plutôt que sur des problèmes hypothétiques.

## 5. Alliances éducatives dans le quartier

Le complexe où se trouve notamment la bibliothèque, l'école et le centre de loisirs de Fäladsgården s'est fait remarquer dès sa construction par des initiatives visionnaires et par son architecture qui encourage la collaboration et l'intégration d'activités, la communication directe en face-à-face et les réunions informelles. Pour les élèves, l'architecture donne un sentiment de cohérence et fait qu'ils se sentent «chez eux», fiers de faire partie de cette communauté, responsables des activités et du bon entretien des lieux.

Les alliances éducatives n'ont pas seulement été favorisées par la planification urbaine du quartier, mais également par la décentralisation administrative qui a existé pendant quelques années. Entre 1987 et 1999, le quartier était géré par un comité de section de commune (KDN), qui visait la démocratisation et la décentralisation. Cette division de la municipalité en arrondissements plus petits favorisait la participation des habitants dans la gestion locale, et permettait une communication beaucoup plus directe avec les élus et l'administration communale locale. Certaines fonctions restent encore décentralisées.



**Figure 6.** *Résumé des caractéristiques clés des modalités de collaboration de la bibliothèque*

La bibliothèque participe à la plupart des activités d'ordre culturel dans le quartier et fait notamment partie du comité organisateur de la grande fête annuelle du quartier. La bibliothèque collabore aussi avec les associations, comme Tamam, dont les membres sont avant tout des étudiants qui font un travail volontaire avec des enfants et des jeunes, offrant l'aide aux devoirs et un soutien linguistique. Ils organisent des activités de loisirs, avec le but de promouvoir l'intégration et la diversité, et de développer l'engagement social chez les jeunes sous la devise «amitié sans frontières». Parmi les réseaux collaboratifs, la bibliothèque joue un rôle important dans le travail d'encadrement spécial effectué par des équipes interprofessionnelles pour les jeunes dits «à risque».

## 6. Facteurs de succès

### 6.2. La force de la continuité

Plusieurs facteurs contribuent au succès des alliances et du travail éducatif de la bibliothèque. Il y a avant tout la continuité qui encourage les acteurs à s'investir et à travailler le long terme. Cette continuité permet d'élaborer des stratégies de développement cohérentes, d'envisager des projets à long terme et de tirer profit des expériences faites pour affiner les pratiques. L'on pourrait ici parler de la constitution d'un capital social et décisionnel d'action pédagogique collaborative (Hargreaves et Fullan, 2012). Les pratiques sont continuellement adaptées et révisées, tant en fonction des expériences, qu'en fonction des changements technologiques et l'évolution des littéracités technologiques parmi les jeunes. Des relations de confiance se sont instaurées au fil des années (Martinez-Moyano, 2006) et en dialogue constant avec la communauté locale. Alors que dans un contexte scolaire de décrochage il arrive que des collaborations soient initiées de manière ponctuelle pour faire face à une situation de crise, dans le cas étudié les pratiques ciblées s'insèrent dans un cadre collaboratif plus large (Pain, 2012). Ce travail de longue haleine peut créer des conditions de base plus favorables en termes de dialogue, de respect et de confiance, ce qui permet de mieux gérer les conflits inévitables entre des valeurs divergentes.



### 6.3. *Expression et engagement*

Plutôt que de focaliser l'expression écrite et littéraire, à Norra Fälåden, la lecture est traitée comme l'une des multiples dimensions de la culture. Et la culture à son tour n'est pas présentée comme un produit prêt-à-consommer, mais comme une «mycorhize»<sup>49</sup> (Engeström, 2007) d'expression et de communication dont les jeunes eux-mêmes font partie. L'on ne fait pas de distinction entre «haute» culture et culture populaire (Krashen, 2004) - ici c'est plutôt un espace de culture-bricolage, où la voix des jeunes peut se joindre sans prétention.

Beaucoup d'attention est accordée aux formes d'expression non-verbales, musique, photo, peinture, danse, et aux formes d'expression mixtes, comme le théâtre. Les activités sont souvent culturelles, mais il y a aussi des activités de caractère social (écologie, aide au tiers-monde), ou liées aux loisirs dans un sens plus large (bricolage, cuisine, jardinage, animaux domestiques, sports, bien-être, santé, mode...). La richesse et la variété de modalités d'expression offertes favorisent l'engagement immédiat des jeunes, quelle que soit leur connaissance du suédois au départ, tout en stimulant le développement langagier à long terme.

### 6.4. *Authenticité et intérêt*

La recherche sur l'enseignement de la lecture suggère que la compréhension dépend de processus actifs de construction de sens. Cependant, les traditionnelles questions et réponses sur la compréhension des textes ne laisse que peu de place pour l'engagement plus actif des élèves, dans la mesure où ces questions n'émanent pas d'une curiosité authentique et personnelle (Clark et De Zoysa, 2011; Krashen, 2004). L'investissement personnel de l'élève dans les textes est donc primordial.

La bibliothèque a trouvé des moyens d'encourager l'émergence d'une « culture de lecture »<sup>50</sup> entre les jeunes. Les élèves utilisent la lecture pour trouver les outils ou informations dont ils ont besoin pour réaliser des projets, mais on va aussi à la bibliothèque pour se reposer ou pour rencontrer les copains. Du fait que l'organisation des bibliothèques scolaires du quartier ait été intégrée dans l'organisation de la bibliothèque publique, l'élève est d'abord citoyen, et élève seulement ensuite, de façon concomitante.

### 6.5. *Multiculturalisme et inclusion*

Le caractère fortement hétérogène de la population constitue un des défis particuliers du quartier de Norra Fälåden. Toute approche pédagogique doit forcément reposer sur une vision de multiculturalisme. Soutenir la culture dans toutes les langues de la communauté a un fort effet de levier et « d'empowerment » (Garcia & Fishman, 2012; McCarty, 2005).

La littérature est aussi un soutien dans le processus de formation d'identité. Elle permet de se comprendre soi-même, en même temps qu'elle donne accès aux expériences des autres. Mais le travail de lecture et d'animation culturelle ne se borne pas à renforcer les identités, l'ouverture au dialogue est fortement souhaitée et est jugée comme étant importante. La lecture est donc également un outil puissant pour la communication interculturelle: on apprend à voir le monde avec les yeux de l'autre et à comprendre sa pensée et ses émotions, plutôt que de simplement voir l'autre de l'extérieur. Cependant, le rôle des bibliothèques dans la pédagogie interculturelle n'a reçu que peu d'attention scientifique à ce jour (Pihl, 2012).

---

<sup>49</sup> La mycorhize est une métaphore proposée par Engeström qui permet de conceptualiser la symbiose entre le caractère aléatoire, dynamique et hétérogène que peuvent avoir les collaborations par réseaux virtuels, et les noyaux de connexions plus stables qui se forment à certains endroits.

<sup>50</sup> Comparer avec la discussion dans SOU 2012:65 *Läsandets kultur - Litteraturutredningens slutbetänkande* (La culture de lecture - rapport final de l'enquête sur la littérature).

## 7. Conclusions

Plusieurs facteurs contribuent donc au succès des alliances éducatives dans le quartier de Norra Fälåden et permettent de surmonter l'inertie collaborative (Huxham, 2003). A ceci s'ajoutent certaines conditions plus structurelles. Il existe par exemple en Suède une tradition générale qui favorise le travail en équipe et la collaboration (Avery, 2012). Les pratiques de collaboration ont été une importante caractéristique de la formation des enseignants, les animateurs du temps libre et des autres professions de l'éducation. La formation continue dans les domaines du développement de lecture, de culture, de littéracités, et de recherche d'information joue également un rôle pour faciliter la collaboration et les échanges de savoir-faire.

En outre, les traditions d'éducation populaire suédoises (Gougoulakis et Christie, 2012) soulignent la capacité de l'apprenant de gérer lui-même ses processus d'apprentissage. L'école devient dans cette optique un endroit où les apprenants acquièrent des outils et des pratiques qui leur permettront de se former, de s'organiser et de chercher les ressources nécessaires pour leur éducation tout au long de la vie. L'expertise spécifique des bibliothécaires dans la pédagogie des TIC et dans le développement de littéracités s'insère donc dans cette perspective de façon naturelle.

L'appropriation des langages et autres compétences de littéracités se développent par des pratiques sociales (Garcia et Fishman ; Lave et Wenger, 1991; Wenger, 1998; Street, 2001). Il ne suffit donc pas de soutenir l'apprentissage chez l'individu, mais plutôt de créer des cadres et des structures propices au développement de telles pratiques. C'est pourquoi les alliances qui dépassent les frontières institutionnelles sont particulièrement stratégiques. L'on favorise ainsi une dynamique puissante au niveau des relations sociales locales, qui s'insère simultanément dans de multiples réseaux de communication et d'interaction plus larges, au niveau régional et international. Dans le meilleur des cas, ce n'est pas seulement les élèves qui sont capacités, mais aussi leurs familles et la communauté (Asu, Clendening, 2007; Hay et Foley, 2009; Hay, 2010; Rios, 2010).

Dans les institutions publiques ainsi que dans les associations, diverses structures et modalités de travail spécifiques appuient le travail. La logique administrative consiste à suivre des directives pour réaliser des objectifs définis au niveau national (Eriksson et Forsberg, 2010), voir européen. Malheureusement, il arrive que les ambitions des programmes nationaux s'éloignent des circonstances concrètes sur le terrain. En outre, les exigences administratives de chaque institution – cadres budgétaires, comptabilité, allocation d'heures pour chaque tâche – peuvent constituer autant des entraves aux alliances et à la collaboration (Austin, 2000; Huxham, 2003).

Les alliances éducatives à Norra Fälåden ont permis d'atténuer en partie de tels problèmes. Au lieu de fonctionner d'abord suivant un rôle institutionnel, les différents acteurs agissent par une gouvernance en réseaux (Engeström, 2007; Head, 2010). Ils focalisent les élèves et la communauté locale, pour mettre au point des projets concrets bien ancrés auprès des habitants du quartier. Cette démarche leur permet d'adapter les pratiques pédagogiques de près aux conditions locales, mais aussi de suivre les évolutions rapides de la société de façon flexible. Le travail bénéficie du professionnalisme des structures institutionnelles, tout en gardant une souplesse et un certain caractère informel. Les différents acteurs peuvent ainsi former une équipe interprofessionnelle d'action efficace, avec une communication directe et ciblée.

La gouvernance en réseaux et les structures d'administration publiques suivent des logiques divergentes, ce qui implique des points de rupture potentiels. Etant donné que la plupart des institutions publiques en Suède subissent actuellement un resserrement financier, couplé d'exigences de comptabilisation et de documentation systématiques, il serait intéressant d'examiner les effets sur les pratiques de collaboration, et notamment comment les tensions entre demandes formelles et informelles sont gérées par les acteurs dans ce contexte.

## Remerciements

Cette étude a été réalisée avec la participation et le soutien de Bodil Nielsen et Lotta Davidson-Bask, bibliothécaires.

## 8. Bibliographie

- Asu, M. & Clendening, L. (2007). It Takes a Library to Raise a Community. *Partnership: the Canadian Journal of Library and Information Practice and Research*, 2 (2).
- Atlestam, I., Brunnström, A-C. et Myhre, R. (2011). Collection development for immigrants - what to purchase, and why? Findings in Gothenburg, Sweden. *IFLA Journal*, 37(1), 69-79.
- Austin, J. E. (2000). Strategic Collaboration Between Nonprofits and Business. *Nonprofit and Voluntary Sector Quarterly*. 29 (1) 69-97.
- Avery, H. (2012). Le modèle suédois : Leçons et perspectives. Dans J-L. Gilles, P. Potvin, P. et C. Tièche Christinat (dir.), *Les alliances éducatives pour lutter contre le décrochage scolaire* (p. 239-257). Berne: Peter Lang.
- Clark, C. et De Zoysa, S. (2011). *Mapping the interrelationships of reading enjoyment, attitudes, behaviour and attainment: An exploratory study*. London: National Literacy Trust.
- Engeström, Y. (1987). *Learning by Expanding: An activity theoretical approach to developmental research*. Helsinki: Orienta-Konsultit.
- Engeström, Y. (2007). From communities of practice to mycorrhizae. Dans J. Hughes, N. Jewson et L. Unwin (dir.) *Communities of practice: Critical perspectives*. London: Routledge.
- Eriksson, L. et Forsberg, A. (2010). The part played by popular education in local development processes in suburban and rural areas of Sweden. *International Journal of Lifelong Education*, 29(3), 323-341.
- Fabos, B. (2008). The price of information: Critical literacy, education, and today's Internet. Dans J. Coiro, M. Knobel, D. Leu, et C. Lankshear (dir.), *Handbook of research on new literacies* (p. 839-870). Mahwah, NJ: Lawrence Erlbaum.
- Farkas, M. G. (2007). *Social software in libraries: building collaboration, communication, and community online*. Medford, NJ: Information Today.
- García, O. et Fishman J.A. (2012). Power sharing and cultural autonomy: some sociolinguistic principles. *International Journal of the Sociology of Language*. 213, 143-147.
- Gougoulakis, P. et Christie, M. (2012). Popular education in times of societal transformation - a Swedish perspective. *Australian Journal of Adult Learning*, 52 (2), [237]-256.
- Gilles, J-L., Potvin, P. et Tièche Christinat, C. (dir.) (2012). *Les alliances éducatives pour lutter contre le décrochage scolaire*. Berne: Peter Lang.
- Hansson, J. (2006). Just Collaboration or Really Something Else? On Joint Use Libraries and Normative Institutional Change with Two Examples from Sweden. *Library Trends*, 54 (4), 549-568.
- Hargreaves, A. et Fullan, M. (2012). *Professional Capital – Transforming Teaching in Every School*. London: Routledge.
- Hay, L. et Foley, C. (2009). School libraries building capacity for student learning in 21C. *Scan*, 28(2), 17-26.
- Hay, L. (2010). Developing an information paradigm approach to build and support the home-school nexus. Dans M. Lee et G. Finger (dir.), *Developing a networked school community: A guide to realising the vision* (p. 143-158). Camberwell, Vic.: ACER Press.
- Head, B. (2010). From knowledge transfer to knowledge sharing? Towards better links between research, policy and practice. Dans G. Brammer, A. Michaux et A. Sanson (dir.) *Bridging the 'Know-Do' Gap: Knowledge brokering to improve child wellbeing* (p. 109-123). Canberra: ANU E-Press.
- Hederén, A. et Larsson, S. (2012). *Biblioteken som lärmiljöer: Rapport 2 2010-2012*. (Les bibliothèques comme milieux d'apprentissage. Rapport 2, 2010-2012). Länsbibliotek Östergötland.
- Huxham, C. (2003). Theorizing collaboration practice. *Public Management Review*, 5 (3), 401-423.
- Krashen, S. (2004). *The power of reading*. Portsmouth: Heinemann and Westport, CN: Libraries Unlimited.
- Kvale, S. et Brinkmann, S. (2009). *Den kvalitativa forskningsintervjun*. (L'entretien en recherche qualitative). Lund: Studentlitteratur.
- Lave, J. et Wenger, E. (1991). *Situated Learning: Legitimate Peripheral Participation*. Cambridge: Cambridge University Press.

- Lee, C.D. et Smagorinsky, P. (dir.) (2000). *Vygotskian Perspectives on Literacy Research: Constructing Meaning through Collaborative Inquiry*. Cambridge: Cambridge University Press.
- Leu, D. J., O'Byrne, W. I., Zawilinski, L., McVerry, J. G. et Everett-Cacopardo, H. (2009). Expanding the new literacies conversation. *Educational Researcher*, 38, 264-269.
- Limberg, L. et Alexandersson, M. (2003). The School Library as a Space for Learning. *School Libraries Worldwide*, 9(1), 1-15.
- Martin, A. (2006). Literacies for the digital age. Dans A. Martin et D. Madigan (dir.), *Digital literacies for learning* (p.3-25). London: Facet.
- Martinez-Moyano, I. J. (2006). Exploring the Dynamics of Collaboration in Interorganizational Settings. Dans S. Schuman (dir.), *Creating a Culture of Collaboration: The International Association of Facilitators Handbook* (p. 69 – 86). San Francisco: Jossey-Bass.
- McCarty, T.L. (2005). *Language, Literacy, and Power in Schooling*. Mahwah, NJ: Lawrence Erlbaum.
- Pain, J. Déscolariser le décrochage. Dans J-L. Gilles, P. Potvin, P. et C. Tièche Christinat (dir.), *Les alliances éducatives pour lutter contre le décrochage scolaire* (p. 193-205). Berne : Peter Lang.
- Parlement européen (2010) *Résolution du Parlement européen du 18 mai 2010 sur les compétences clés dans un monde en mutation: mise en œuvre du programme de travail "Éducation et formation 2010"*. <http://www.europarl.europa.eu/sides/getDoc.do?pubRef=-//EP//TEXT+TA+P7-TA-2010-0164+0+DOC+XML+V0//FR>
- Pihl, J. (2012) Can library use enhance intercultural education? *Issues in Educational Research*, 22(1), 79-90.
- Rios, F. (2010). Home– school–community collaborations in uncertain times. Dans M. L. Dantas et P. C. Manyak (dir.), *Home– school connections in a multicultural society: Learning from and with culturally and linguistically diverse families* (p. 265–279). New York: Routledge.
- Stigendal, M. (2008). *Biblioteket i samhället : en gränsöverskridande mötesplats?* (La bibliothèque dans la société: un lieu de rencontres qui traversent les frontières?). Lund: BTJ Förlag.
- Strandlund, A. (2012). Lagarbete gav prestigepris (Prix prestigieux obtenu pour le travail en équipe). *Avista*, 1, 6-9.
- Street, B.V. (2001). The New Literacy Studies. Dans E. Cushman, E.R. Kintgen, B.M. Kroll, et M. Rose (dir.), *Literacy : A Critical Sourcebook* (p. 430-442). Boston: St Martin's Press.
- Svensk Biblioteks-förening (2008). *Framgångsrikt, men förbisett – om bibliotekets betydelse för integration*. (Un succès, mais négligé - sur le rôle des bibliothèques pour l'intégration). Stockholm: Svensk Biblioteks-förening.
- Torstensson, M. (1995). Expectations and a worthy, respectable position in society: Means and aims of library work within the early labour movement in Sweden. *Swedish Library Research*, 1,16–26.
- Wenger, E. (1998). *Communities of Practice. Learning, Meaning and Identity*. Cambridge: Cambridge University Press.
- Wilson, C., Grizzle, A., Tuazon, R., Akyempong, K. et Cheung, C.K. (2012). *Éducation aux médias et à l'information: programme de formation pour les enseignants*. Paris: UNESCO.
- Yin, R. K. (1984). *Case study research: Design and methods*. Newbury Park, CA: Sage.